

Transport

La nouvelle donne de la logistique durable

Partenaires de l'urgence et des pharmacies, hôpitaux et Ehpad, les spécialistes du transport continuent d'investir pour réduire leur impact. Cibles prioritaires : les économies d'énergie, les véhicules propres, le zéro déchet et la mutualisation.

« Nous avons un objectif commun qui n'est pas le résultat de l'entreprise mais d'être au service de la vie », estime Stéphane Baudry, CEO d'Eurotranspharma (EHDH), spécialisé dans l'approvisionnement des pharmacies et hôpitaux. Livrer à l'heure et dans de bonnes conditions peut sauver des vies. » Pour remplir sa mission de santé publique en Europe, Eurotranspharma utilise trois Boeing et 5 000 véhicules sur la route, des entrepôts illuminés 24 h/24... Tous secteurs confondus, le transport serait le plus gros consommateur d'énergies en France après le bâtiment. Bien conscient de cette réalité, Eurotranspharma a mis en place une structure RSE pour améliorer son empreinte écologique. Et dans l'univers pharma déjà très réglementé et normatif, de nombreux investissements

sont menés depuis cinq ans pour aligner les impératifs de coûts, températures et délais propres au secteur sur les enjeux environnementaux. Ainsi, dernièrement, la société a commandé son premier ferry au gaz pour le fret en Méditerranée. « Un ferry pollue autant qu'un million de voitures en particules fines », indique Stéphane Baudry.

Trois axes majeurs

Engagement de l'ONU contre le réchauffement climatique, Green Deal européen, initiatives fortes des villes de créer des zones à faible, voire à zéro émission de CO₂... Le renouvellement des flottes de camions devient un passage obligé avec en ligne de mire la fin du diesel en 2024 comme à Paris, puis les véhicules thermiques d'ici 2030 et 2050 dans la plupart des villes européennes. « Les grandes marques comme

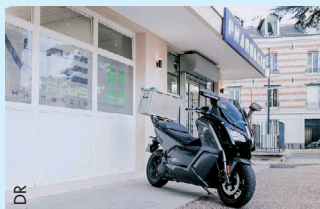
Danone, L'Oréal, Unilever et Carrefour ont déjà avancé sur leur périmètre et s'interrogent pour avoir une supply chain durable avec leurs sous-traitants, explique Charlotte Migne, directrice du développement durable de FM Logistic, logisticien généraliste. Le secteur pharma, et d'une manière générale celui de la cosmétique et des soins, est celui qui pousse le plus fort sur ces sujets. »

Par ailleurs, les laboratoires et les autorités de santé exercent une contrainte positive pour adapter les organisations. « A l'hôpital, les exigences environnementales sont partie intégrante des appels d'offres, avec une notation pour les prestataires qui est fonction des opérations RSE, note Laure Brenas, présidente de CSP. Plus on est vertueux, plus on a de chances de remporter l'appel d'offres. » Avec sa triple certification (ISO 14 001, 9001 et 45 001) dans la pharma, CSP a été parmi les premiers à signer une charte éthique et sociale avec ses fournisseurs. L'entreprise s'est engagée dès 2011 sur le pacte mondial de l'ONU visant les économies d'énergie, le respect de l'environnement et la mise en place d'outils de mesure et d'indicateurs dans une démarche permanente d'amélioration.

La troisième priorité, c'est la valorisation de la marque employeur dans un secteur intensif en main d'œuvre et en forte tension au niveau du recrutement. « La santé et, plus globalement, le bien-être des collaborateurs est un enjeu fort de compétitivité et de différenciation », relève Charlotte Migne. Pour soulager les manutentions manuelles, FM Logistic

Minute Pharma gère l'urgence en ville

Minute Pharma, fondé par Samy Layouni et Damien Galzi, est un nouvel acteur du dernier kilomètre en Ile-de-France. Son challenge quotidien ? Livrer les flux urgents (en 2 heures en moyenne) sur circuits courts entre laboratoires, grossistes-répartiteurs, pharmacies, Ehpad (PDA), hôpitaux, voire prestataires de santé à domicile (captainpharma.com) et plates-formes d'e-commerce (mesoigner.fr) jusqu'au domicile. « Nous assurons autant l'urgence vitale que la facilité pour le patient, estime Samy Layouni. 95 % de notre flotte deux-roues sont 100 % électriques et 15 % de nos quatre-roues sont aux normes Euro 5 ou 6 de dernière génération. » Logistique durable et numérique vont de pair pour cet ancien d'Amazon qui se déplace lui-même à moto électrique.



Pour remplir sa mission de santé publique en Europe, Eurotranspharma utilise 5 000 véhicules sur les routes.



a développé son propre exosquelette qui pourrait être généralisé à l'ensemble de ses entrepôts français.

Générer des économies

En matière de développement durable, les obligations réglementaires sont déjà lourdes de conséquences pour les infrastructures (ICPE, audit énergétique, BEGES...). L'éco-conception est privilégiée aussi pour l'efficacité énergétique. Dans ses nouveaux bâtiments (30 000 m² en Ile-de-France et 28 000 m² en Auvergne), CSP a misé sur des systèmes intelligents d'optimisation de l'énergie (GTC), l'inertie des entrepôts à + 15 ° + 25 °C et la maintenance préventive. Chez FM Logistic, on estime que les bâtiments certifiés haute qualité environnementale (HQE) « consomment

20 % de carbone de moins qu'un bâtiment normal ». Autre exemple avec Rhenus Logistics, société familiale allemande qui construit 12 000 m² supplémentaires d'entrepôts pharma sur son pôle existant de 36 000 m² à Strasbourg. « La conception de bâtiments écologiques favorise la polyvalence », renseigne Patrice Kaps, pharma & life science director France.

Concernant le transport, on priorise la chasse au carbone. Eurotranspharma a renouvelé son engagement auprès de l'ADEME¹ pour réduire encore de 20 % ses émissions de CO₂. « Tous nos véhicules sont conformes à la norme Euro 6 de dernière génération et nous venons de passer commande pour vingt véhicules supplémentaires au gaz liquide », précise Stéphane Baudry. D'autres actions dans ses véhicules bi-températures visent à tester un groupe froid électrique avec Thermo King et à utiliser des boîtiers pour la mesure en temps réel des consommations de carburant et des effets de l'éco-conduite. Dans une logique d'économie circulaire, il s'agit enfin de diminuer les consommations (carton, papier, plastique) et de supprimer les déchets à la source. FM Logistic s'est ainsi engagé avec un client cosmétique dans un programme "zero waste" qui prendra effet dès juillet.

Organisations intelligentes

Centraliser et optimiser est aussi une force des organisations logistiques. « Chez OCP, concentrer les volumes sur un hub unique basée à Baule, près d'Orléans, bâtiment éco-conçu HQE au service de ses 43 établissements, a permis de diviser les flux de transport par huit et de faire baisser de 30 % en moyenne l'empreinte carbone pour ses clients », rapporte Jean-Philippe Monney, directeur des achats et des

solutions laboratoires de l'OCP. De 2014 à 2018, le répartiteur a allégé sa consommation de carburant de 45 %. Il teste actuellement deux tractions et un semi-remorque au gaz naturel pour ses tournées depuis PCS vers Lyon, Valence, Lille et Boulogne. De son côté, Eurotranspharma a travaillé sur l'optimisation des tournées (par codes postaux plutôt que départements) et le dernier kilomètre pour redessiner les circuits. « Nous avons diminué de manière importante les retours à vide et généralisé les remorques double étage sur notre réseau », témoigne Stéphane Baudry. Ces initiatives vont aussi dans le sens d'une amélioration de la qualité de services pour ses clients (fréquence de livraison).

Logistique urbaine, l'enjeu du moment

In fine, de nouveaux schémas se dessinent pour approvisionner les centres-villes. La solution Citylog de FM Logistic repose ainsi sur des plates-formes d'éclatement pour transférer les produits d'un camion longue distance potentiellement polluant vers des modes de transport plus propres. Dans les grandes agglomérations, Eurotranspharma privilégie les camions GNV, véhicules légers électriques, vélos électriques et scooters, en particulier dans l'optique (dispositif médical). Après avoir expérimenté un véhicule électrique à Strasbourg, OCP est en train de s'équiper de dix-sept véhicules de ce type à Paris pour la tournée de ses chauffeurs.

« A l'avenir, nous allons vers un mode de transport plus doux pour l'environnement avec des véhicules électriques à l'hydrogène ou équipés de batteries sur le dernier kilomètre, avec des énergies plus propres, sûres et sécurisées », commente Tariel Chamerois, directeur RSE & DD France & Maghreb chez DB Schenker. A l'image de l'avion Solar Impulse 2 à propulsion électrique qui vient de boucler son premier tour du monde, l'innovation sera de plus en plus au service du développement durable pour relever les défis actuels. ■

Marion Baschet-Vernet

(1) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie - ADEME.

L'enjeu de la mesure avec TK'Blue

Des agences de notation évaluent l'empreinte des fournisseurs pour aider les entreprises à choisir "les bons partenaires" et parvenir à la maîtrise complète de leur chaîne de valeur. C'est le cas d'Ecovadis, choisi par Eurotranspharma, et de TK'Blue, qui compte FM Logistic et Cerba HealthCare parmi sa centaine de clients. « Notre plate-forme collaborative renseignée par les donneurs d'ordre et leurs prestataires permet d'analyser et de mesurer l'impact de leurs flux mondiaux », explique François Mebs, directeur financier. Le rapport annuel de notation TK'Blue est intégré au rapport RSE. L'outil est particulièrement intéressant pour choisir ses prestataires mais aussi mesurer la rentabilité économique et environnementale des investissements dans un cadre collaboratif (par exemple lors d'un report modal ou d'un changement d'emballage). « L'idée est d'être plus efficace, qualitatif mais aussi vertueux sur le plan écologique pour augmenter la valeur de la société. »